

LES AMIS DE LA MÉDIATHÈQUE

En collaboration avec la médiathèque de Bagnols-sur-Cèze et l'Académie de Lascours

Compte-rendu de la conférence du mercredi 12 mai 2010

Jacques Bonnaud : « La Vigne et le Pain chez Rabelais »

Jacques Bonnaud collectionne depuis longtemps, avec l'aide de sa famille, tout ce qui concerne Rabelais. Les pièces de sa collection font partie du fonds Rabelais de la bibliothèque de Bagnols-sur-Cèze et sont exposées en ce moment à la médiathèque d'Uzès. Par ailleurs cet ancien chef d'Agence au *Midi Libre*, fondateur de l'Académie de Lascours est actuellement président des Amis de Rabelais à Bagnols. Il raconte que cette passion pour un homme du XVI^e siècle lui est venue à 13 ans alors que sa grande curiosité l'avait poussée à feuilleter un manuel littéraire où était présentée une de ses œuvres, *Gargantua*.

François Rabelais est né en Touraine près de Chinon en 1494 dans une riche famille bourgeoise (père juriste). Il reçoit une éducation soignée dans des abbayes en se passionnant pour le grec, le droit, la médecine qu'il va exercer toute sa vie. En 1529 il entreprend un tour de France qui le conduit dans les universités de Toulouse, de Montpellier où il obtient ses grades de médecin. En 1532 il est à Lyon, un foyer de l'imprimerie avec Etienne Dolet. Grâce à la protection du cardinal Jean du Bellay, il rencontre son frère Joachim du Bellay, poète avec qui il se liera d'une grande amitié. Il se lie aussi avec Guillaume du Bellay, gouverneur de Turin. (Joachim de Bellay est allé en Italie aux environs de 1550). Rabelais par ailleurs un homme d'église (il est évêque) ce qui explique que le fondement de sa culture soit biblique. La rencontre des malades dans les hôpitaux lui inspire une grande pitié. Il rejoint Saint Augustin en écrivant que « Rire est le propre de l'homme ».

C'est à Lyon qu'en 1532 il fait paraître son premier roman, *Pantagruel*, suivi deux ans plus tard de *Gargantua*, le père de Pantagruel (qui en fait, dans l'ordre définitif, deviendra le 1^{er} volume de son œuvre) où il énonce « qu'il faut rire de tout ». L'art de vivre proposé par ses ouvrages est condamné par la Sorbonne, à l'époque faculté de théologie de Paris, ainsi que par les Protestants. Il éprouve également une certaine rancune contre les moines ce qui le conduit en 1546 à publier le *Tiers livre*, puis en 1552 le *Quart livre*. Quelques années après sa mort, vers 1553, paraîtra le *Cinquième livre*.

C'est le plus grand littérateur d'un temps où il est difficile d'exprimer ses opinions sans risquer le bâcher !

Dans le premier chapitre de *Gargantua*, Rabelais écrit « si on vante le vin, on vante la royauté ». C'est un grand buveur qui considère que le vin est l'aliment complémentaire, à base de tous les « oligo-éléments » du langage contemporain.

Quant au pain, il le met en scène dans *Gargantua* avec une grande bataille entre les fouaciers de Lerné (des sujets du roi Picrochole) et des bergers de Grandgousier. Rabelais aimait observer le travail des artisans en particulier des boulangers dont la spécialité était la fouace. N'oublions pas qu'à son époque « on trempait la soupe » avec du pain.

C'est donc le partage du pain qui est à l'origine de la ridicule guerre picrocholique où « l'amer » Picrochole envahit les terres de Grandgousier. Aidé de son fils Gargantua, Grandgousier gagne la bataille. Rabelais stigmatise par là le XVI^e siècle bagarreur et sa manie

des conquêtes entre gens du même pays. Il crée ainsi avec son géant « celui qui est au service d'autrui », l'Humaniste, dans un temps de Réforme, Contre Réforme et de guerres de religion.

Jacques Bonnaud termine son exposé en rappelant les expressions et les proverbes qui mettent à l'honneur le travail des boulangers et des vignerons :

- Vivre au pain de quelqu'un
- Hors de pain (s'émanciper)
- Rendre pain pour farine
- En pain menu,
- Faire petit pain
- Gagner son pain à la sueur de son front
- Avoir pain assuré
- Pour un morceau de pain
- S'ôter le pain de la bouche
- Etre au four et au moulin
- C'est un moulu de farine
- Etre dans le pétrin
- Soif s'en va en buvant
- Jamais automne sans bon vin... et d'autres à retrouver.

Tout un humanisme s'exprime dans l'œuvre de Rabelais : le respect du travail des autres, le sens de la fête, la richesse spirituelle qui va de pair avec la richesse matérielle en prenant exemple sur les belles œuvres des artisans qui donnent une plus value aux matières premières, les céréales et de la vigne.

Face à la réforme et la contre-réforme, il vaudrait mieux à son avis, discuter et « savoir en toutes choses raison garder ».